

L'ÉVÉNEMENT FORMATION

AU SOMMAIRE

ÉDITO 1

TÉMOIGNAGES 2 - 3

> CHBA de Vannes : des ressources et ateliers pour favoriser la relaxation des agents

> GHBS de Lorient : mieux gérer les patients pendant la crise grâce à la simulation

> 3 questions à Laëtitia Hervé, directrice adjointe de l'EHPAD de Tréguier

> CHU de RENNES : la réanimation et les précautions d'hygiène au cœur des formations

SOLUTIONS 4

Continuer à se former, même confiné

AGENDA 4

> Journée régionale 2020

> Journée carrefour formation 2021

> Journée gérontologie 2021

CALENDRIER 2021 4

L'Événement Formation est édité par l'ANFH Bretagne, Le Magister 6, cours Raphaël-Binet, CS 94332, 35043 Rennes Cedex

Directeur de la publication : David Roussel

Coordinateur : Erwan Heydon

Comité de rédaction :

Mickaël Brion, Yannick Heulot, Hélène Le Nézet, Edwina Poulen Le Page, Françoise Magnier, Magali Millot, Lydie Piederrière, Christine Regrin, Muriel Rozec, Carine Thomas

Rédaction et mise en page : Kogito

Illustrations : Titwane

Impression : Fabrègue imprimeur - 500 ex. N° ISSN 0768-570X - Octobre 2020

LES ÉTABLISSEMENTS BRETONS FACE À LA CRISE SANITAIRE



Ce début d'année 2020 a été marqué par une crise sanitaire inédite due à la Covid-19 qui a amené la population à être confinée presque deux mois en France. Cette situation a entraîné des arrêts d'activité pour une bonne partie de nos concitoyens et une transformation de la pratique de son activité pour d'autres avec le déploiement notamment du télétravail, de l'audio ou de la vidéo-conférence... Des élans de solidarité ont aussi eu lieu, notamment envers le personnel soignant qui a fait preuve d'un dévouement manifeste et a confirmé toute son importance pour le maintien d'un système de santé opérationnel et réactif. Dans un laps de temps très court, les établissements ont en effet dû :

- S'adapter aux nouvelles modalités de prise en charge des patients Covid, en particulier avec des formations en urgence, des redéploiements de personnel, des collaborations entre établissements de santé (privés et publics).

- Gérer des élans de solidarité (dons de denrées alimentaires, équipements tels que des visières, tablettes, téléphones...), la réorganisation des IFSI et des IFAS qui ont mis leurs étudiants à disposition.

- Mettre en place un soutien psychologique et proposer des ateliers bien-être (relaxation, massages...).

- Organiser des gardes d'enfants.

L'ANFH a aussi dû s'adapter puisque la plupart des formations ont été suspendues voire annulées. Cela a été aussi l'occasion de transformer et de déployer certaines formations du Plan d'Action Régional pour les réaliser en *e-learning*.

L'ANFH est restée à votre écoute et continue à s'engager auprès des agents et des établissements de la fonction publique avec ses valeurs de "solidarité, proximité et paritarisme" afin de répondre au mieux aux questionnements sur les formations engagées et/ou annulées ou reportées. L'ANFH a par ailleurs mis en ligne sur son site les modalités de prise en charge en cas d'annulation ou de report de formation, la gestion du plan de formation pendant la crise Covid, la liste des dispositifs *e-Learning* Prodig...

Edwina POULEN LE PAGE,
membre des instances de l'ANFH Bretagne

DES RESSOURCES ET ATELIERS POUR FAVORISER LA RELAXATION DES AGENTS

Dans une salle au calme, six soignants et agents administratifs du CHBA de Vannes sont concentrés sur leur respiration. Les yeux fermés, allongés sur le dos ou assis sur une chaise, ils inspirent profondément puis expirent lentement. Peu après cette activité, ils réaliseront des exercices d'auto-massage et des ateliers de toucher-détente : tapotement avec les doigts sur la tête, "pattes de chat" sur le haut du dos...

En plein cœur de la crise sanitaire, pendant les deux mois de confinement, ce type de séance de relaxation était proposé quatre fois par semaine par deux formatrices de l'IFPS, Marie-Noëlle Le Tolguenec et Sylviane Guillo. "Dès le début du confinement, dans un contexte très stressant, la cellule de soutien du CHBA a demandé à l'IFPS d'apporter des ressources de relaxation individuelle et collective à l'ensemble du personnel" raconte Sylviane Guillo. Les formatrices ont d'abord créé des supports audio, des vidéos et des guides pour travailler sur sa respiration et sa cohérence cardiaque, réaliser un auto-massage ou un toucher-détente minute. Ces ressources ont ensuite été partagées sur l'intranet du CHBA "afin d'être utilisées à tout moment par les agents, aussi bien à domicile que sur site."

Dans un second temps, Marie-Noëlle Le Tolguenec et Sylviane Guillo ont mis en place des ateliers de relaxation en présentiel les mardis et jeudis : "Nous les proposons avant ou après la prise de poste pour nous adapter aux horaires de travail et débiter ou terminer la journée dans de meilleures conditions." Au total, 22 séances de relaxation ont réuni 65 participants. "Les retours sont très positifs, se réjouit Sylviane Guillo. Les agents ont indiqué que les ressources mises à leur disposition étaient utiles au quotidien dans leur métier, pas uniquement en période de crise,

et qu'ils les exploitaient beaucoup chez eux. Ils ont également souligné que les séances représentaient un bon moyen de se ressourcer ainsi qu'un moment de partage et d'échanges très apaisant."

Un afflux de dons et de messages de solidarité à l'hôpital

par **MARIE-NOELLE ROBIN-BREGEON**, responsable de formation professionnelle au CH de Saint-Brieuc

"Pendant la période de confinement, nous avons reçu de nombreuses marques de soutien de la part de la population. Quant aux artisans, commerçants, restaurateurs, associations et entreprises de l'agglomération briochine, ils ont multiplié les dons à destination du personnel hospitalier. Tous ces témoignages de solidarité ont été très appréciés par les agents. Les dons étaient de natures variées : repas, cafetières, radios pour les résidents de l'EHPAD, tours de manège et boules de glace pour les enfants du personnel, chocolats... L'hôpital a également reçu de l'argent qui a été redistribué à nos 3 700 agents et étudiants sous la forme de bons d'achat de 20 € à utiliser auprès des artisans, commerçants et restaurateurs locaux. Nous avons également reçu des centaines de dessins d'enfants aujourd'hui affichés dans les couloirs des vestiaires et de l'EHPAD des Capucins."

MIEUX GÉRER LES PATIENTS GRÂCE À LA SIMULATION

"Je viens d'Auray, je suis contagieux, je vais mourir..." Ce discours est celui d'un patient schizophrène de l'ESPM de Caudan, se disant atteint de la Covid-19. S'il ne s'agit que du scénario d'un exercice, les professionnels de l'établissement médical pourraient un jour être réellement confrontés à cette situation. Début mars, après la découverte d'un cluster à Auray, le centre de simulation en santé du Scorff (C3S) a conçu et dispensé une formation en simulation sur l'accueil de patients potentiellement porteurs de la Covid. "Les soignants sont mis en situation face à un patient acteur joué par un professionnel du théâtre, explique Jean-Marc Le Gac, coordinateur médical au C3S. Ils sont filmés pendant que d'autres agents visionnent la retransmission de la vidéo. Quels sont les risques potentiels ? Quel comportement adopter ? Quel matériel utiliser ? La mise en situation donne lieu à un débriefing et à l'élaboration de procédures à adopter en établissement."

Le C3S a par ailleurs organisé de nouvelles simulations à l'aide de mannequins quand la question des prélèvements s'est posée : "Nous avons expliqué l'intérêt du prélèvement, les principes de la sérologie, la méthodologie à suivre...", précise Pascal Chapelain, coordinateur paramédical du centre. Entre le 16 mars, date de déclenchement du plan blanc,

et le 5 avril, plus de 1 300 professionnels (personnel du GHBS de Lorient, de la clinique du Ter, libéraux...) ont été formés par simulation. "Les auto mesures du stress font apparaître le bien fondé de cette pratique. Les participants ont plébiscité cette approche qui s'inscrit dans leur réalité de travail", assure Véronique Lescop, directrice du C3S.

Des étudiants en renfort pour garder les enfants des agents

Début mars, après la découverte d'un cluster à Auray, les écoles du pays de Lorient ferment vite leurs portes. Afin de permettre aux agents de poursuivre leur activité dans les meilleures conditions, le GHBS de Lorient, en partenariat avec l'IFPS, a mis en place un dispositif de garde d'enfants à domicile avec l'aide de nombreux étudiants. Une cellule spécifique a été constituée pour gérer la situation : "Sur deux mois, nous avons reçu 1 500 appels, détaille Eve-Anne Mathieu, assistante sociale au GHBS. La cellule a géré les demandes de garde et les surcoûts liés aux changements d'organisation." Au total, une cinquantaine d'étudiants se sont portés volontaires pour endosser le rôle de baby-sitter.

3 QUESTIONS À...

Laëtitia Hervé, directrice adjointe de l'EHPAD de Tréguier

Comment la crise sanitaire a-t-elle impactée votre établissement, les équipes et les résidents ?

Le confinement et l'arrêt des visites des familles ont créé des angoisses, des troubles de l'alimentation, du comportement et/ou du sommeil chez des résidents qui n'avaient pas ces problèmes auparavant. Le port du masque par les équipes a également eu un effet anxiogène auprès des personnes âgées : elles n'avaient plus l'impression d'être à l'EHPAD mais à l'hôpital. Du côté des professionnels, la crise sanitaire a pu provoquer de l'inquiétude quant à la transmission du virus auprès des résidents ou même des doutes sur la bonne réalisation de leurs actes. Le confinement a également modifié l'organisation de l'établissement notamment pour la prise des repas et pour les visites qui ont pu reprendre à partir du 21 avril. Ces dernières se déroulent désormais en suivant un protocole d'hygiène stricte.

Quelles actions avez-vous mis en œuvre pour accompagner les familles et les résidents ?

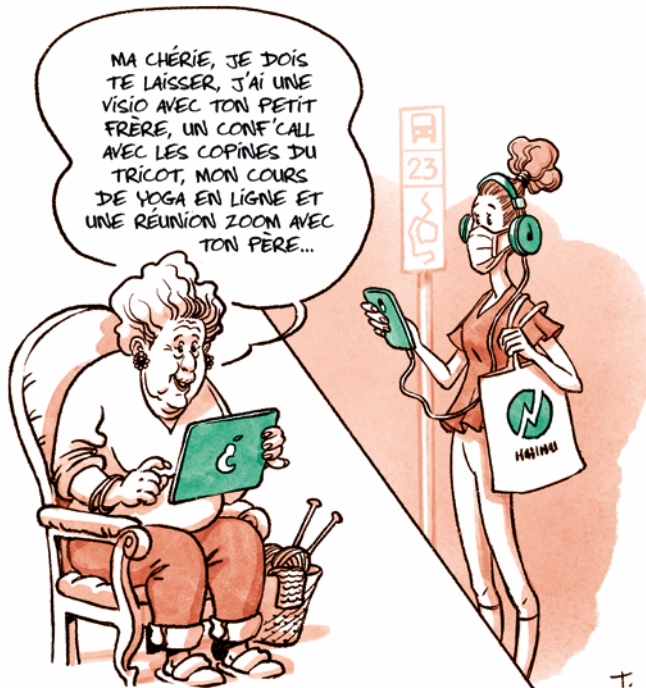
Tout d'abord nous avons beaucoup communiqué auprès des familles et des résidents sur les décisions que nous prenons au travers de conseils de la vie sociale (CVS) exceptionnels, de notre site internet et de notre page Facebook. Ensuite, pour que les résidents puissent continuer à échanger avec leur famille pendant le confinement, nous avons fait l'acquisition d'une dizaine de tablettes grâce à un appel à projets de la Fondation de France. Les animateurs ont consacré leur temps à organiser des rendez-vous à distance *via* Skype pour faire le lien entre les familles et les résidents. Cette application est intéressante notamment pour les résidents aphasiques qui ne peuvent pas communiquer par téléphone. Nous avons également un autre outil de communication, Famileo, qui permet aux familles d'envoyer des nouvelles sous la forme d'une gazette adaptée aux personnes âgées. Nous prêtons également un grand soin à bien suivre l'impact du confinement afin d'adapter l'accompagnement auprès des résidents. Les psychologues de l'EHPAD étaient 4 à 5 fois plus mobilisés que d'habitude et participaient davantage aux

transmissions quotidiennes. Ce suivi rapproché et pluridisciplinaire a favorisé notre réactivité.

Comment avez-vous soutenu les professionnels ?

Pour les agents, nous avons mis en place des groupes de parole. Organisés à l'initiative des cadres, ces temps d'échanges en équipe étaient animés par les psychologues. L'objectif était que les professionnels puissent exprimer leurs émotions. Par ailleurs, les cadres ont été très présents. Ils ont guidé et rassuré leurs équipes pendant cette période où les changements d'organisation et de protocoles ont été nombreux. L'ensemble du personnel a fait preuve d'une vraie capacité d'adaptation face au changement.

ACQUISITION DE TABLETTES POUR LES RÉSIDENTS D'EHPAD.



CHU DE RENNES

LA RÉANIMATION ET LES PRÉCAUTIONS D'HYGIÈNE AU CŒUR DES FORMATIONS

"Nous nous étions préparés à former les professionnels qui pouvaient rejoindre les services de réanimation", assure Isabelle de Caével, responsable de la formation continue au CHU de Rennes. Début mars, alors que le Gouvernement s'apprêtait à annoncer le confinement, le pôle de formation des professionnels de santé du CHU, à la demande de la direction des soins, montait en urgence des formations à destination du personnel. Entre le 26 mars et le 9 avril, 130 infirmiers et aides-soignants ont ainsi approfondi leurs connaissances sur les fondamentaux en réanimation. "Les soignants ont vu les aspects

techniques de soin et ont suivi des modules d'enseignement sur ce que recouvre la Covid : la dimension psychologique, l'angoisse et le fait d'accepter qu'elle fasse partie intégrante de cette période..." Un atelier de rappel sur l'habillage/déshabillage a aussi été dispensé, les professionnels étant amenés à prendre davantage de précautions avec des équipements tels que les masques, charlottes, visières, surblouses...

En parallèle, courant mars et avril, l'équipe opérationnelle d'hygiène du CHU de Rennes a formé 1 800 personnes aux précautions

standards d'hygiène en situation de Covid. "Là notre équipe est intervenue dans tous les autres services (unité de restauration, services logistiques et administratifs...) pour des ateliers sur mesure d'une demi-heure à deux heures selon les besoins." Si le CHU de Rennes n'a pas connu l'afflux massif de patients annoncé, les actions mises en œuvre par l'établissement ont rencontré un certain succès auprès des professionnels : "Elles ont été très bien accueillies. Les ateliers ont permis de dédramatiser un peu la situation et de poser toutes les questions sur les problématiques liées à la Covid" estime Isabelle de Caével.

SOLUTIONS

CONTINUER À SE FORMER, MÊME CONFINÉ

Fin février, 12 nouveaux adjoints des cadres hospitaliers bretons débutaient leur formation d'adaptation à l'emploi (FAE). Après seulement deux jours de formation, le confinement était déclaré et leur apprentissage interrompu. Rapidement, l'ANFH Bretagne a contacté l'organisme de formation, Convergences, pour permettre aux agents de poursuivre leur FAE. "Cette formation doit obligatoirement être réalisée l'année suivant la nomination ou l'intégration de l'agent. Elle ne peut donc pas prendre trop de retard car les agents risqueraient de perdre leur nouveau statut. De plus, reporter trop de formations au second semestre aurait pu créer des difficultés, notamment au niveau de la logistique et de l'accueil" confie Fabien Gougeon, directeur de Convergences.

Pour s'adapter aux contraintes imposées par le confinement, l'organisme a élaboré un parcours de formation en ligne, opérationnel dès le mois d'avril. "Pour ce parcours à distance, créé sur notre

plateforme pédagogique, nous avons privilégié le premier module, consacré à l'environnement hospitalier, car davantage académique." D'une durée de 25 heures, le parcours s'est articulé autour de deux classes virtuelles : la première sur le droit hospitalier général, la seconde sur la Fonction publique hospitalière et le statut du fonctionnaire. Les douze agents ont ainsi abordé en autonomie des notions comme le financement des établissements publics de santé, la médiation à l'hôpital, les droits et obligations des fonctionnaires... Ils pouvaient également échanger avec la formatrice par courriel, téléphone ou via un forum. "Pour chaque classe virtuelle nous avons organisé une visio-conférence avec la formatrice afin de répondre aux questions et attester l'acquisition des connaissances" précise Fabien Gougeon. Tous les agents ont complété ce premier module de formation à 100%. Au mois de septembre, ils ont repris leur FAE en présentiel afin de suivre les deux derniers modules.

AGENDA

Journée régionale 2020

Date : 27 novembre 2020

Lieu : Palais des congrès de Vannes

Thème : les réseaux sociaux dans la FPH

Public : tout personnel d'établissement adhérent à l'ANFH Bretagne

Journée carrefour formation 2021

Date : 9 mars 2021

Lieu : Chapeau rouge à Quimper

Thème : les métiers en tension

Public : Direction, DRH, DAM, directeurs des soins, service de formation, cadres de proximité, représentants du personnel

Journée gérontologie 2021

Date : 8 avril 2021

Lieu : Palais des congrès de St-Brieuc

Thème : troubles psychiatriques de la personne âgée : tous concernés !

Public : tout personnel travaillant dans les services de gériatrie y compris les médecins

PLATEFORME D'INSCRIPTION DÉMATÉRIALISÉE ANFH

Le Plan d'Action Régional se dématérialise. Vous allez désormais avoir la possibilité de visionner les formations disponibles et réaliser les inscriptions en ligne via un nouvel outil acquis par l'ANFH Bretagne. Cette plateforme simple et ergonomique sera complémentaire avec LA ForMuLE (en instance de déploiement national). Elle permettra notamment de visualiser l'ensemble des actions de formation proposées par l'ANFH (accès libre), d'inscrire des agents (compte spécifique à votre établissement) et de suivre en temps réel l'organisation et l'historique des sessions (compte spécifique à votre établissement).

Pour plus d'informations, le pôle formation de l'ANFH se tient à votre disposition par mail (bretagne.formation@anhf.fr) ou téléphone (02 99 35 28 62).

CALENDRIER 2021

Pour les envois et examens des dossiers de demande de prise en charge Congé de formation professionnelle (CFP), Bilan de compétences (BC) et Congé VAE.

Le calendrier complet est à disposition sur anhf.fr/Bretagne, rubrique "Services aux agents" > "Le calendrier pour les commissions d'examen des dossiers CFP/BC/VAE".

DATE LIMITE D'ENVOI DU DOSSIER (cachet de la poste faisant foi) pour CFP hors EP, BC et Congé VAE	COMMISSION BC, CONGÉ VAE ET CFP HORS EP ⁽¹⁾	COMMUNICATION DES RÉSULTATS À PARTIR DU ⁽²⁾
14 janvier (Éligibles commençant avant 2022)	1 ^{re} quinzaine de MARS	17 mars
15 avril (Éligibles commençant avant 2022)	1 ^{re} quinzaine de JUIN	9 juin
9 juillet (Éligibles commençant avant le 2 ^e semestre 2022)	1 ^{re} quinzaine de SEPTEMBRE	10 septembre
24 septembre (Éligibles commençant avant le 2 ^e semestre 2022)	1 ^{re} quinzaine de NOVEMBRE	15 novembre
DATE LIMITE D'ENVOI DU DOSSIER (cachet de la poste faisant foi)	COMMISSION CFP EP ⁽¹⁾	COMMUNICATION DES RÉSULTATS À PARTIR DU ⁽²⁾
21 mai (Éligibles : EP commençant avant 2022)	1 ^{re} quinzaine de JUILLET	7 juillet
22 octobre (Éligibles : EP commençant avant le 2 ^e semestre 2022)	1 ^{re} quinzaine de DECEMBRE	10 décembre

⁽¹⁾ EP : Etudes promotionnelles examinées uniquement en juillet et en décembre selon l'entrée en formation.

⁽²⁾ Aucun résultat ne sera communiqué par téléphone avant la date indiquée. En cas d'accord de prise en charge, un sms vous sera envoyé si vous avez transmis votre numéro de portable dans le dossier